



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : pyrale
Rosier : oïdium, pucerons, taches noires, tenthrèdes et focus rose rosette virus.
- **Arbres et arbustes**
Feuillus : bombyx cul-brun
Erable : focus maladie de la suie
Laurier sauce : psylles
Lilas : oïdium
- **Vergers**
Prunus sp : cloque du pêcher, criblure à coryneum (cerisier), grande tortue (cerisier), puceron noir (cerisier)
Poirier : érinose
Pommier : oïdium, pucerons lanigères
- **Auxiliaires**
Coccinelles (larves et adultes), forficule et mésanges
- **Espèces à enjeux pour la santé humaine**
Focus maladie de la suie, chenilles de processionnaires du chêne et ambroisie
- **Observations ponctuelles**
Crachat de coucou, crache-sang, hibernie défeuillante, mildiou, pucerons lanigères, zeuzère
- **Actualités**
Saison des hyponomeutes, journées de lutte contre les ambrosies
- **Note nationale biodiversité**
Lien réglementation abeille et flore des bords de champs



NOUVEAU ! Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo.



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Les BSV JEVI reprennent et nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale

Observation

Des symptômes de présence de chenilles de pyrale du buis ont été observés à Neufgrange (57).

Description et symptômes

Présence de morsures associées à des fils de soie. De nombreuses défoliations à partir de l'intérieur du buis. Présence de chenilles dans les feuilles, leur tête est noire et leur corps est vert clair strié longitudinalement de vert foncé.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

B

2. Rosier

a. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur rosier à Reims (51), Saint-Max (54) et Neufgrange (57).

Description et symptômes

Des taches poudreuses blanches apparaissent au printemps sur les organes des rosiers, ainsi que des coussinets grisâtres et une dessiccation des tissus. La rosée matinale, les fortes amplitudes thermiques entre le jour et la nuit, ainsi que le vent, lui sont favorables.



Crédit : P. HESSE

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes à la maladie. Distancer suffisamment les plantations pour limiter le confinement de végétation. Eviter les emplacements ombragés. Proscrire l'excès d'engrais azotés.
- Lutte prophylactique : supprimer les pousses oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

B

b. Pucerons

Observation

Des pucerons ont été observés sur rosier à Reims (51), Saint-Max (54), Neunkirch-lès-Sarreguemines et Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

Ils sont visibles au printemps et en été : décoloration, réduction de croissance, avortement des fleurs, dessèchement, miellat, fumagine. Colonies de petits insectes de couleurs variables selon les espèces.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.



c. Taches noires

Observation

La maladie des taches noires a été observée sur rosier à Saint-Max (54) et Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



d. Tenthrières

Observation

Deux types des tenthrières ont été observés sur rosier à Reims (51). Il s'agit des tenthrières limace et rouleuse de feuilles.

Description et symptômes

Au printemps et en été, présence de morsures ou décapage des folioles. Seules les nervures restent apparentes. Parfois, les feuilles sont enroulées. Les larves sont claires avec des pattes thoraciques.

Prophylaxie et lutte biologique

Lutte inutile.



Crédit : A. SOWINSKI

Symptômes et larve de tenthrède
rouleuse du rosier.



Crédit : A. SOWINSKI



Crédit : A. SOWINSKI

Symptômes de tenthrède limace.



Crédit : A. SOWINSKI



Organisme de Quarantaine

Rose rosette virus

Il s'agit d'une maladie virale transmise par un acarien (Phyllocoptes fructiphilus, Eriophyidae). Cette maladie est présente aux Etats-Unis où elle a un fort impact économique et social. Elle touche toutes les espèces de rosiers autant les cultivés que les sauvages. Les plantes infectées perdent de la valeur esthétique et présentent progressivement un déclin général qui entraîne la mort de la plante.

Les symptômes sont les suivants : rougissement et distorsion inhabituelle des feuilles, prolifération anarchique des pousses en « balai de sorcière », pousses rouges, production excessive d'épines, dépérissement, floraison réduite et malformation des fleurs.



Rose rosette emaravirus (RRV000) - <https://igd.eppo.int/>



Rose rosette emaravirus (RRV000) - <https://igd.eppo.int/>



1. Feuillus

a. Bombyx cul-brun

Observation

Une colonie de chenilles de bombyx cul-brun a été observée à Reims (51).

Description et symptômes

Les chenilles vont consommer les feuilles donc entraîner des morsures et par la suite des défoliations. Les chenilles sont noirâtres avec 2 points orange sur l'arrière-train. Elles passent l'hiver dans des nids collectifs. Attention à ne pas les confondre avec les chenilles processionnaires du chêne même si ces chenilles possèdent des soies urticantes ! Il faut rester vigilant vis-à-vis des risques d'urtication.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ne pas fréquenter les lieux infestés pour éviter les urtications. Favoriser les ennemis naturels (oiseaux, chauves-souris, de nombreux insectes).
- Lutte mécanique : couper les nids d'hiver

2. Laurier sauce

a. Psylles

Observation

Des larves de psylles et des symptômes ont été observés sur du laurier à Reims (51).

Description et symptômes

Les larves s'aplatissent et s'enroulent dans les bords du limbe des feuilles. Présence sur les feuilles de brunissement, de miellat, de fumagine. Les insectes adultes sont sauteurs et volants.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : couper et éliminer les pousses infestées. Ramasser les feuilles mortes et les débris végétaux au pied du laurier.



3. Lilas

a. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur lilas des Indes à Festigny (51).

Description et symptômes

Présence de taches poudreuses, blanchâtres sur les feuilles et les pousses. Il peut être observé une dessiccation des tissus.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte culturale : éviter de planter l'espèce la plus sensible (*Syringa vulgaris*) dans les endroits ombragés ou confinés. Proscrire l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation en intérieur. Distancer suffisamment les plantations.
- Lutte prophylactique : supprimer les pousses oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Crédit : P. HESSE



Verger

1. *Prunus* sp

a. Cloque du pêcher

Observation

De nombreux symptômes de cloque du pêcher ont été observés à Seichamps (54) et Reims (51).

Description et symptômes

Lors des printemps humides et frais, on note une déformation et crispation des feuilles dès le débournement, devenant jaunes ou rougeâtres. Elles s'enroulent, s'épaississent, puis se couvrent d'un revêtement blanc farineux. Les rameaux et jeunes pousses raccourcis par la maladie ne fleurissent pas. Une forte attaque sur jeune sujet entraîne une défeuillaison précoce et la mort de rameaux. Cette maladie est due au champignon *Taphrina deformans*.



Crédit : T. LAMBRY

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : espacement suffisant entre les arbres lors de plantations. Ramasser les feuilles mortes au sol, les broyer finement et les composter.

b. Criblure à coryneum sur cerisier

Observation

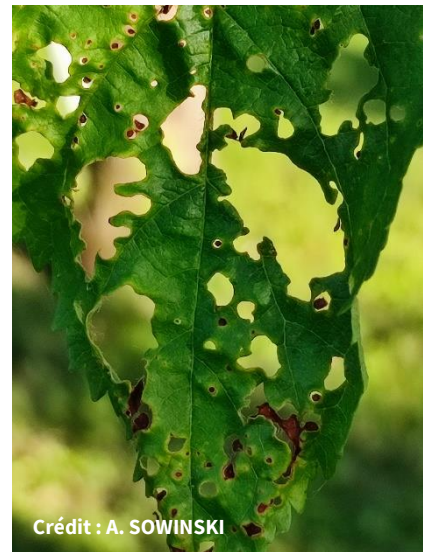
La maladie de la criblure à coryneum a été observée à Reims (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie causée par un champignon, *Coryneum beijerinckii*. Ce champignon hiverne sous forme de chancre dans les rameaux et bourgeons. Au printemps, les pluies vont transporter les spores du champignon qui vont contaminer les fleurs et les jeunes feuilles.

Les symptômes caractéristiques sont observés sur les feuilles. Présence de taches, feuille se nécrose ce qui laisse une feuille « criblée » de trous.

Une fois le champignon présent, des taches de couleur caractéristique orange, rouge ou pourpre apparaissent sur les feuilles. Elles peuvent atteindre 3 à 5 mm de diamètre. Le centre de la tache est gris clair et sa zone marginale violacée. Le centre de la tache finit par se nécroser et tomber.



Crédit : A. SOWINSKI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : éliminer les branches contaminées lors de la taille.

c. Grande tortue sur cerisier

Observation

Un nid avec des exuvies de grandes tortues au stade a été observée à Saint-Max (54).

Description et symptômes

Au printemps, il est possible d'observer des morsures sur les feuilles et les jeunes pousses. Les chenilles sont noires grégaire piquetées de points blancs avec une ligne médiodorsale blanche. Les jeunes feuilles sont réunies par quelques fils soyeux.



Crédit : B. MARTIN

Prophylaxie et lutte biologique

Aucune intervention n'est justifiée sur des arbres adultes.

d. Puceron noir du cerisier

Observation

Des pucerons noirs (*Myzus cerasi*) ont été observés sur cerisier à Saint-Max (54) et Neufgrange (57).

Description et symptômes

Présence sur les feuilles de mouchetures, crispations, enrroulements, miellat et fumagine. Des colonies d'insectes noirs.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (coccinelles, chrysopes) avant la migration estivale des pucerons (en juin). Raisonner les apports d'engrais azotés et proscrire les élagages systématiques, les tailles trop courtes.
- Lutte curative : supprimer les pousses infestées.

2. Poirier

a. Erinose

Observation

L'érinose du poirier a été observée à Reims (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'un microscopique acararien qui va provoquer, par ses piqûres, l'érinose du poirier. Des petites galles sont formées sur les deux faces des feuilles, leur coloration est d'abord verte claire, parfois rouge et devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils abritant les adultes, œufs et larves.

Prophylaxie et lutte biologique

Aucune intervention n'est justifiée sur des arbres adultes.

- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



3. Pommier

a. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur pommier à Reims (51).

Description et symptômes

Présence de tache farineuses, rabougrissement des pousses, dessèchement, défoliation précoce.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte génétique : favoriser les pommiers d'ornements tolérants.
- Lutte préventive culturale : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).
- Lutte prophylactique : supprimer lors de la taille de fin d'hiver, les rameaux contaminés de l'année précédente. Au printemps, sectionner les pousses oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



b. Pucerons lanigères

Observation

La présence de pucerons lanigères a été observée sur pommier à Reims (51) et Neufgrange (57).

Description et symptômes

Présence d'amas laineux blanc dans les anfractuosités d'écorce, galles, boursouflures lors de fortes attaques. Les sujets âgés sont les plus exposés.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (hyménoptère *Aphelinus mali*). Raisonner les apports d'engrais azotés, proscrire les élagages systématiques et les coupes trop courtes.
- Lutte prophylactique : supprimer les pousses infestées.





Auxiliaires

Les auxiliaires suivants ont été observés :

Lieu(x)	Auxiliaire	Stade	Végétal	Ravageur prédaté
Malzéville (54), Neufgrange (57), Sélestat (67)	Coccinelle	Larve et adulte	Jardinière, prairie fleurie.	Pucerons, psylles
Neufgrange (57)	Forficule	Adulte	/	Pucerons, psylles, chenilles
Neufgrange (57)	Mésanges	Adulte	/	Insectes



Forficule : adulte
Crédit : B. STABLOT



Coccinelle : adulte
Crédit : B. STABLOT



Coccinelle : larve
Crédit : V. TADDEI



Espèces à enjeux sur la santé humaine

1. Focus sur la maladie de la suie de l'érable

Biologie

Il s'agit d'un champignon qui est propre aux érables et qui propage la maladie de la suie. La propagation de cette maladie s'effectue principalement par les spores transportées par le vent. L'infection est sans doute réalisée au niveau de petites blessures. Le champignon se développe alors dans le bois, formant juste sous l'écorce extérieure une couche de suie sèche formée de spores minuscules d'un noir verdâtre à brunâtre. Cette couche d'environ 1 mm d'épaisseur se situe entre deux fins voiles continus de tissus fongiques. L'écorce en se craquelant libère les spores dans l'atmosphère.

Alors que le champignon se répand dans l'ensemble du bois des arbres morts ou des parties mortes, le bois des arbres vivants apparaît comme plus ou moins résistant et les arbres vivants infectés peuvent survivre à la maladie. La présence du champignon dans le bois se traduit par une altération de couleur. Le bois envahi ne

montre pas un blocage de la sève brute dans les vaisseaux, aussi la chute des feuilles observée est sans doute due à l'intervention de toxines.

Symptômes

Dessèchement de rameaux dont les feuilles s'enroulent et brunissent à la face supérieure. Chute des feuilles sur une partie ou la totalité du houppier en été. L'écorce se boursoufle et se détache aisément laissant apparaître une couche de "suie noire" correspondant aux spores du champignon. Le bois prend une coloration anormale brun-verdâtre à jaune.

Dégâts

La maladie survient sur les arbres les plus exposés aux sécheresses et à la chaleur. De fait, des pics épidémiques de la maladie sont observés 1 à 3 ans après des épisodes climatiques chauds et secs en été. Flétrissement des érables et chancre et boursouflures sur troncs.

Impacts sur la santé humaine

Attention cette maladie est dangereuse pour l'Homme ! Les spores du champignon provoquent des troubles respiratoires.



2. Processionnaires du chêne

Observation

En Grand Est, 6 signalements ont été recensés mais il s'agissait principalement de confusion avec d'autres chenilles (principalement des hyponomeutes).

Description et symptômes

Actuellement les chenilles de processionnaires du chêne arrivent au stade où les premières soies urticantes apparaissent. Elles seront présentes uniquement sur des chênes, elles n'ont pas d'autre hôte. Elles vont donc engendrer des défoliations qui se traduisent par une fragilisation des arbres et un ralentissement de leur croissance, sans pour autant provoquer leur mort. Toutefois, les chênes deviennent beaucoup plus sensibles aux attaques d'autres insectes xylophages, aux champignons et maladies ainsi qu'aux stress hydriques et thermiques.

Attention, en situation de stress, les chenilles libèrent leurs soies urticantes qui se retrouvent en suspension dans l'air. Les nids abandonnés, contenant des mues de larves et un nombre important de soies, peuvent garder leur propriété urticante plusieurs années. La personne en contact direct ou indirect (dispersion des soies par le vent) va réagir de façon plus ou moins virulente selon sa sensibilité. En cas de symptômes suite à une exposition à des chenilles de processionnaires, consultez un médecin.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Mise en place de piège à phéromones qui permet une surveillance de la présence des papillons. Il s'agit d'un piège qui cible les papillons mâles lors du vol (à mettre en place de fin juillet à fin août). Ou encore l'échenillage mécanique : cette méthode consiste à faire enlever les nids présents par un professionnel.
- Lutte biologique : Les mésanges sont des prédatrices naturelles des chenilles processionnaires du pin. L'installation de nichoirs à proximité des arbres atteints permet de sédentariser les mésanges et de lutter durablement contre les chenilles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

B

Pour plus de renseignements sur les chenilles de processionnaires : [cliquez ici](#)



Crédit : Observatoire des chenilles processionnaires – FREDON France

3. Ambroisie

Observation

En Alsace, pour le moment 3 signalements ont été recensés mais il s'agit de zones déjà connues pour la présence d'ambroisie.

Description et symptômes

L'ambroisie est une plante annuelle de la famille des Astéracées, c'est une plante exotique envahissante qui est originaire d'Amérique du Nord. Elle peut mesurer de 15 cm à 2 m de hauteur et s'étale en forme de buisson. Elle possède des feuilles profondément découpées, vertes de chaque côté et il n'y a pas d'odeur quand on les froisse. Sa tige est velue et devient rougeâtre à partir de juillet. Les fleurs mâles sont situées sur de longs épis et les fleurs femelles sont situées à la base des feuilles. Attention, il existe des risques de confusion : avec l'armoise commune (qui elle a la face inférieure de la feuille gris argenté ainsi qu'une odeur marquée quand on la froisse) et l'armoise annuelle (feuille finement découpée, odeur forte quand on la froisse).



Concernant son cycle, elle est actuellement dans ses premiers stades et va croître pendant l'été. Ses fleurs seront complètement formées en août et c'est là que les fleurs mâles commencent à émettre du pollen. L'émission de pollen se poursuit jusqu'en octobre, passant par un pic pollinique en septembre. Puis à l'automne les graines vont se ressemer et assurer les générations suivantes. Il faut savoir qu'un pied d'ambroisie peut produire environ 3000 graines qui vont pouvoir rester jusqu'à 30 ans dans le sol. L'ambroisie se développe et se multiplie facilement sur différents types de terrains et de préférence sur les sols nus ou remaniés (cultures, friches, bords de route et de voies ferrées, bords de rivières), zones d'entrepôts de graines et de fourrages mais aussi dans les jardins des particuliers via les mélanges de graines utilisées pour les oiseaux qui peuvent contenir des graines d'ambroisie.

Le pollen de l'ambroisie peut provoquer de graves allergies. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que des symptômes apparaissent chez les personnes allergiques : rhinite allergique, conjonctivite, trachéite, toux, urticaire, asthme, eczéma...

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : à partir du mois de juin, la plante est suffisamment développée pour être reconnaissable. Action préventive majeure, la destruction des plants doit être engagée avant le démarrage de sa floraison à la mi-juillet, pour limiter sa reproduction et son expansion. La meilleure solution reste l'arrachage manuel, quand cela reste possible. Sinon pour des zones plus infestées la fauche est envisageable. Avant d'intervenir, des précautions adaptées à la saison sont à prendre, liées au stade de développement de la plante : renseignez-vous en contactant FREDON Grand Est : ambroisie@fredon-grandest.fr.

Pour plus de renseignements sur les ambrosies : [cliquez ici](#)



Observations ponctuelles

Lieux d'observation	Ravageur observé	Végétaux concernés	Prophylaxie et lutte biologique
Reims (51), Saint-Max (54)	Crachat de coucou (cicadelle)	Weigelia, noisetier	Les cicadelles ne provoquent pas de dégâts très importants dans la majorité des cas, toutefois certaines d'entre-elles peuvent être vecteur mycoplasmes (bactéries pathogènes) qu'elles disséminent de plante en plante.
Reims (51)	Crache-sang	Gaillet	Lutte inutile.
Reims (51)	Hibernie défeuillante	Photinia	Laisser faire les auxiliaires naturels : mésanges, punaises, coléoptères...
Saint-Max (54)	Mildiou	Pomme de terre	Allonger les rotations et détruire les tas de déchets et les repousses pour écarter le risque de contaminations primaires. Choisir des variétés qui présentent une moindre sensibilité au mildiou.
Woustviller (57), Eckbolsheim (67)	Zeuzère	Cormier, autres végétaux	Piégeage sexuel massif (de fin mai début juin à août). Dès détection des galeries, tuer les larves en enfonçant une tige de cuivre ou un fil de fer souple à l'intérieur.





1. C'est la saison des hyponomeutes !

Description et symptômes

Les Hyponomeutes sont de petites chenilles blanc crème tachetées de noir et ne sont pas de poilues. Leur présence se remarque aux énormes tentes de soies qu'elles tissent. On les retrouve souvent sur les Fusains, mais également sur le Sorbier des oiseleurs, le Cerisier de Sainte-Lucie, les Saules, ou certains arbres fruitiers. Ce sont des chenilles totalement inoffensives pour l'homme. Elles peuvent défolier sévèrement les Fusains, mais des nouvelles feuilles repoussent en été après leur passage.

Attention aux risques de confusion avec les chenilles de processionnaires !

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : couper les nids communautaires.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

B



2. Journées de lutte contre les ambrosies

Du 15 au 30 juin 2023

Des manifestations autour de l'ambrosie sont organisées partout en France par diverses structures (mairies, communautés de communes, CPIE, FREDON, conservatoires botaniques, parcs nationaux, etc.) et peuvent prendre différentes formes : réunion d'informations sur la plante (biologie, écologie, réglementation, lutte), expositions, échanges avec des acteurs de la lutte, arrachages collectif, animations Cap'tain Allergo, réflexions autour d'un plan d'action, formations de référents...

Ces événements ont pour but d'informer et sensibiliser le grand public, les élus, les gestionnaires de milieux ou d'autres professionnels aux problèmes sanitaires, environnementaux et agricoles que pose l'ambrosie ainsi que d'aider et d'encourager la mise en place des actions de lutte contre la propagation de cette plante.

Créée en 2009, l'International Ragweed Society (IRS) organise régulièrement des conférences scientifiques sur tous les aspects de la recherche sur les ambrosies. En 2011, l'IRS est à l'origine de la création des journées internationales de lutte contre les ambrosies.

Pour plus d'informations, cliquez sur l'image suivante :



Note Nationale - Biodiversité

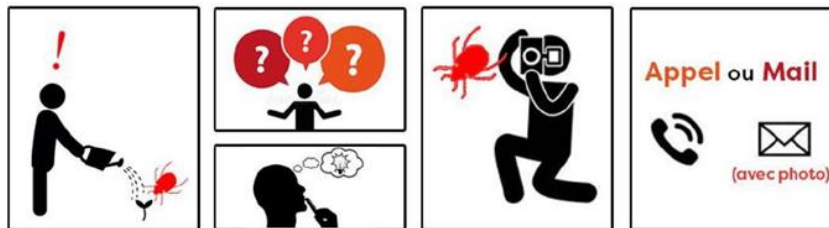
Pour consulter la note réglementation abeille : [cliquez ici](#).

Vous retrouverez à la fin de ce BSV JEVI, une **Note Nationale - Biodiversité**.



Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Châlons-en-Champagne (51), Festigny (51), Reims (51), Malzéville (54), Saint-Max (54), Belleville-sur-Meuse (55), Neufgrange (57), Neunkirch-lès-Sarreguemines (57), Woustviller (57), Eckbolsheim (67) et Rochesson (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 7 juin 2023 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**
*Liberté
Égalité*

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

photo : Victor Dupuy

Brins d'infos

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent **peu considérée**, sinon comme potentiel foyer **d'adventices** des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter** le développement d'adventices et comporter de nombreux **atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du **paysage**, un **réseau** de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la **biodiversité**, la qualité de l'**eau** et le **territoire**.

Flore / adventices

Lorsqu'elles sont assez **larges, peu perturbées et gérées de manière adaptée**, les bordures de champs contiennent généralement **peu d'adventices des cultures**.

Les bordures de parcelles **en bio** contiennent en moyenne une flore plus diversifiée et un **moindre % d'adventices**.

[doc technique](#) [OFB.fr] | [article scientifique](#) [500ENI] | [video](#) [Agrifaune.fr]

Flore / effets

D'après 10 ans de suivis réalisés par le réseau 500 ENI, la **fertilisation azotée** et la fréquence d'utilisation d'**herbicides** élevée dans la parcelle ont un **effet significatif** hors de la parcelle : on observe en bordures une **pauvreté en espèces végétales** et une **proportion** accrue d'annuelles et nitrophiles, **potentielles adventices**.

[article scientifique](#) [500ENI]

Flore / auxiliaires

La présence et l'activité **d'auxiliaires** des cultures dépend notamment de la présence de **corridors, d'habitats** et d'une diversité de **ressources** disponibles, que peuvent proposer les bords de champs.

À plus de **100 mètres** d'un habitat semi-naturel, on observe une **moindre** activité de **régulation** d'organismes à potentiel nuisible dans la parcelle.

[ressources](#) [RMTBioreg] | [fiche technique](#) [Arena-auximore]

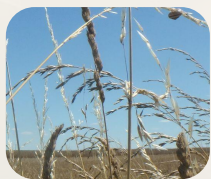
Écologie et contributions

À l'échelle des paysages, le **maillage herbacé** entre routes, chemins et parcelles peut former un vaste **réseau** d'habitats et de **voies de circulation** privilégiées pour la biodiversité. Bien développé, d'importantes fonctions s'activent auprès des systèmes de culture : gestion des **adventices**, rétention de l'**eau**, limitation de l'érosion du **sol**, réduction des transferts de **polluants** vers les cours et points d'eau, maintien de la **matière organique**, attraction, **corridors**, ressources, refuges et **foyers** pour les **auxiliaires** et **pollinisateurs**, etc.

Flore / catégories écologiques

Plusieurs grandes préférences et origines écologiques peuvent se rencontrer dans les cortèges de bord de champs. De manière très synthétique, on peut observer :

Flore des prairies



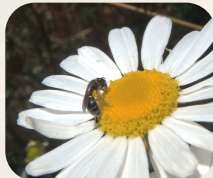
Souvent adaptées aux milieux ouverts entretenus par les herbivores, la fauche, ou encore l'humidité ou l'altitude.

ex : Achillée millefeuille, Pâturin des prés, Trèfle rampant, Dactyle aggloméré, ...

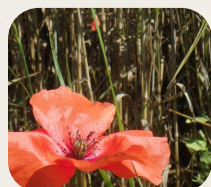
Flore des friches

Caractéristiques des milieux perturbés. Souvent nectarifères et potentiellement adventices.

ex : Chardon à capitules denses, Camomille matricaire, Vesce cultivée, ...



Flore des moissons



Les **messicoles** sont liées aux cultures depuis très longtemps. Souvent en lisière de parcelle. Face à leur grand déclin, un plan national d'action leur est dédié.

ex : Coquelicots, Adonis, Bleuetes, ...

Selon le paysage, la présence d'une haie ou d'un fossé, on pourra observer des espèces de lisière forestière, ou de zone humide par exemple. Des espèces de pelouses, de montagne, de garrigue, etc, peuvent aussi facilement se trouver.

Ce classement n'est ni strict ni exhaustif.

[Article scientifique](#) [Carnet Botaniques] | [Plan messicoles](#) [plantesmessicoles.fr]

Flore / diversité

France : ~ 6000 espèces végétales natives ; 1200 en milieux agricoles ; ~ 300 espèces considérées adventices communes.

Bords de Champs : au moins 700 espèces recensées sur 500 bords de champs (métrop.) ; dont un peu plus de 50 espèces adventices.

[Article scientifique](#) [500ENI]

Flore / Chardons

En France, **seul le Chardon des champs** (Cirsium arvense) est considéré comme potentiellement nuisible aux cultures. Son **élimination** avant floraison n'est plus **obligatoire** au niveau national depuis 2019.

De **nombreuses autres espèces de chardons** sont rencontrées en milieux agricoles et peuvent prêter à **confusion**. Ces espèces peuvent jouer un **rôle très important**, pour les pollinisateurs notamment.



[Doc-Guide](#) [SEME77.fr, 2015]



Paysage / contributions de la flore des bords de champs

Eau : retenue, infiltration, **épuration** et respiration de l'eau, piégeage des polluants

Sol : fixation du sol, piégeage et production de **sédiments** et matières organiques

Biodiversité : refuges, habitats, ressources, **corridors herbacés** pour **faune et flore**

Patrimoine : habitat et **conservation** d'espèces menacées, dont des messicoles

Usages : qualité paysagère, du **cadre de vie**, intérêts pour la chasse si souhaitée

[Video](#) [Ca-PdL] | [Site](#) [ZI.ONEMA]



Végétal / contributions de la flore des bords de champs

Circulation : la présence de **corridors** pour la flore, associée aux circulations de la faune, est importante pour l'**adaptation** des écosystèmes au changement climatique.

Santé : présence locale d'organismes **mutualistes** des plantes (bactéries, champignons, micro, méso et macro faune associée), voire microbiote ("phytobiome")



[fiche](#) [Caocliame] | [article](#) [INRAE]

[Video](#) [GIECN] | [article](#) [INRAE]

Sur le terrain

Diagnostiquer l'état de son réseau herbacé peut être simple à réaliser et permet d'optimiser voire économiser sur la gestion appliquée, tout en développant d'importantes fonctions agro-écologiques. L'observation de la flore peut apporter aussi de précieuses informations sur le sol et l'agro-écosystème.

Flore herbacée / état du réseau

La qualité et la fonctionnalité de votre système de mailles herbacées peut d'abord s'apprécier à l'échelle du paysage

Complétude & connectivité du réseau : sur carte, et/ou d'après vos observations :

- Chaque parcelle est-elle entourée de bordures ?
- Le maillage de bordures est-il interconnecté ?
- Existe-t-il des ruptures dans ces connexions ?
- Est-il relié aux autres milieux (haies, bois, fossés, prairies, mares, etc.) ?
- ...

Qualité des ceintures de parcelles :

- La largeur de bordure est-elle supérieure à 1m ?
- Des perturbations y sont-elles fréquentes ?
- La gestion pratiquée permet-elle un développement pérenne de la flore ?
- Observez vous la présence d'espèces adventices ?
- Quelle faune peut y être observée ? Oiseaux, petits mammifères, criquets et sauterelles, etc.
- ...

Guide (TVB.fr) | Diagnostic | video (Agrifaune.fr) | fiche (Contratsolutions)

Flore herbacée / indications

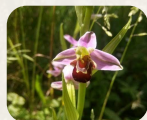
L'observation des espèces végétales et de leur écologie, permet souvent d'illustrer des informations sur le milieu et sa gestion. À croiser alors avec d'autres observations, et sources d'informations.



Grande Ortie (Doc)
Nitrophile bien connue, son fort développement indique souvent un excès de matière organique.



Chardon des champs (Guide)
Suggère des zones compactées, mécaniquement, par surpâturage ou perte d'activité biologique.



Ophrys Abeille (fiche)
La présence d'Orchidées sauvages, illustre souvent un milieu relativement préservé.



Adonis d'été (Guide)
Cette espèce de messicoles très rare, rappelle la possibilité d'enjeux patrimoniaux.

Doc - Guide (SEME77.fr) | Ressources (Tela-Botanica.fr)

Flore herbacée / identification

Flore (guide) : de nombreux ouvrages sont disponibles pour identifier la flore sauvage. La botanique utilise généralement un langage spécifique, auquel avec patience, on se familiarise pour améliorer son observation et son efficacité à la reconnaissance.

Application et réseaux sociaux : L'application **PlantNet** par exemple, peut permettre une identification automatisée d'après photo, en faisant attention de vérifier par d'autres sources si possible. Des réseaux naturalistes et/ou agricoles peuvent aussi être très réactifs, sur présentation d'une photo par exemple. Des formations peuvent aussi s'envisager avec les structures locales, ou via des **MOOC** (cours en ligne) par exemple.

Études : pour pouvoir comparer une communauté floristique à une autre, ou la suivre dans le temps, des protocoles peuvent être employés tel que **Ecobordure**.

Interprétations : le nombre d'espèces observées et l'abondance de chaque espèce peuvent servir à mesurer le % d'adventices, ou % d'espèces à enjeux, etc.

(Bio)indication : La sensibilité de certaines plantes aux conditions du milieu ou aux pratiques peuvent en faire des espèces (bio-)indicatrices, utiles pour caractériser un milieu ou son évolution.

ecobordure (INRAE) | clé des champs (ARB)

Flore / calendrier : De nombreuses possibilités de cycles se retrouvent chez les espèces herbacées, selon les milieux. Cependant une tendance générale peut être résumée :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type <i>(faune associée)</i>	Repos et germinations <i>(hivernation de la faune)</i>		Croissance végétative <i>(réveils et reproductions)</i>			Pic de floraisons <i>(nidifications et sensibilités)</i>		Floraisons / fructifications / germes d'annuelles en fin d'été <i>(fleurs importantes pour les pollinisateurs)</i>		Repos / décomposition / croissance d'annuelles <i>(hivernation de la faune)</i>		
	Périodes de fauche partielle possible			Période d'observation optimale				Période de fauche tardive				

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agro-écologiques générales (liste non exhaustive) en faveur de la flore des bords de champs, sans considération des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter toute application et dérive de pesticides. Ne pas fertiliser ou amender les bordures.
- Éviter de perturber le sol (mise à nue, retournements, grattages, compactage, etc.).
- Développer les plus grandes largeurs de bandes (> 2m autant que possible, hors réglementation).
- Faucher haut (>15 cm du sol), éviter le broyage hors automne/hiver, ne pas intervenir le matin.
- Exporter la fauche autant que possible (paillage, compostage), après un temps de repos au sol.
- Mettre en place une gestion différenciée : différentes dates et zones de fauche, dont tardive.
- Former des îlots et zones en fauche tardive (Octobre et/ou Mars), et fauche bisannuelle (1 an sur 2).
- Si souhaité, faucher par zones ou couper les cimes d'espèces adventices avant montées en graines.
- Observer les nidifications d'oiseaux notamment et éviter les perturbations entre avril et juillet.
- Développer et soigner un maillage connecté de bandes herbacées en ceinture de chaque parcelle.
- Relier et associer les bandes herbacées aux haies, fossés, bois, prairies, mares, pierriers, etc.
- Dans la parcelle, éviter l'usage d'herbicides, et privilégier la fertilisation organique.
- Si un réensemencement est souhaité, choisir des semences labellisées "végétal local".
- Permettre, inviter et privilégier le pâturage en bords de champs si possible.
-
-

Pour aller plus loin, quelques adresses :

- Plan National d'Action / observatoire des messicoles
- Trame Verte et Bleue - Agriculture
- Outil Ecobordure
- Réseau Agrifaune

Flore / témoignage Laurent Gasnier

Grandes cultures en petite Beauce, près d'Orléans.

"Au tout début, par manque de temps, je broyais peu mes bords de champs, puis j'ai vu que ça se passait bien. Pas plus d'adventices dans la parcelle, voire au contraire.

J'ai découpé mes parcelles, pour planter des haies, développer le linéaire, et restaurer certaines bordures avec des mélanges de graines d'espèces herbacées locales qui dominent les adventices facilement. Je m'occupe simplement des tâches de chardons quand il en sort et quand je vois des ronces dans une bordure, je me dis qu'elle est en bon état.

Quand je passe avec la moissonneuse, je m'écarte de 10 cm pour ne pas mordre dedans. Le plus dur, c'est la fertilisation : avec nos épandeurs centrifuges on est pas précis, et ça déborde vite sur la bordure. C'est souvent le brome et le ray gras qui se développent après ça.

On a fait de nombreux suivis de la macrofaune du sol avec le réseau Agrifaune, et on ne soupçonne pas la quantité de carabes, fourmis, vers de terre, araignées, etc. que ces bordures font vivre. Ça bourdonne, la faune sauvage et le gibier y trouvent refuge. Évidemment il n'y a pas que des auxiliaires de culture, et je reste vigilant.

Plus on s'en éloigne, moins on voit de diversité dans la parcelle, et si j'avais plus de surface je redécouperai encore certaines d'entre elles.

Ça fait 20 ans que je ne broie plus mes bords de champs, et je suis toujours là..."

Laurent Gasnier (portrait-agrifaune.fr) | Hommes-et-Territoire.fr

Contributions / lectures / remerciements : Guillaume Fried (ANSES), Olivier Rousselle (DGAL), Jérôme Jullien (DGAL), Camila Andrade (MNHN), Juliane Daussy (Chambre d'agriculture du Centre-Val de Loire), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Natacha Legroux (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Victor Moïnard (Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Emmanuel Gsell (Chambre d'agriculture de Normandie), Chloé Swiderski, Claire Lafargue, Charles Boutour, Alexis Soiron (Agrifaune - Groupe Technique National Agrifaune Bords de Champs), Laurent Gasnier (Agriculteur).

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / photos / contact : Victor Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI) - victor.dupuy1@mnhn.fr